

nous verrons avant vingt années l'Orient serré sous la domination teutonique en guerre avec l'Occident coalisé, et résignons-nous à tenter de nouveau la fortune incertaine d'Actium.

Trop heureux si le grand empire voisin, entraîné par une ivresse sainte, en proie au délire du mysticisme international, acharné comme un fakir à se déchirer lui-même, morcelé peut-être en petites nationalités sans élites et livrées sans défense à l'Allemand vigilant, ne rouvre pas vers l'Est à l'usurpation germanique les portes de l'Orient fermées vers le Sud par l'Union des Slaves occidentaux.

- 135 -

---